

AU BAS DU BOURG

LE CARREFOUR DES PETITS PERRAIS

Les Petits Perrais, c'est le bâtiment élégant et de belles dimensions qui est comme posé au croisement du bas du bourg. Devant lui, la rue Principale, par un virage à angle droit, devient la route de la Brûlerie, la dernière-née car elle date de l'arrivée du tramway à la Chesnaie, en 1897. Elle était la liaison rapide pour les habitants du bourg qui descendaient à la gare construite en face du Relai Fleuri actuel.

La route des Petits Perrais ne tarde pas à dévaler vers **la Mare aux Bœufs** située au bord de l'axe routier venant de la Chesnaie. Le marquis Thibaut de Broc l'a faite creuser pendant l'année 1911. Elle était plus étendue que de nos jours, et avec deux îles.

Une troisième voie, un chemin goudronné sans issue, prend naissance à l'angle des Petits Perrais auprès de l'imposante entrée du château des Perrais, en direction du Foyer Saint-Thibault.

SCANNEZ ET TROUVEZ PLUS D'INFORMATIONS SUR CE LIEU



LES PETITS PERRAIS

Ils sont l'œuvre de Marie-Augustine de Broc, marquise de Samson (1757-1848). Elle avait une dizaine d'années quand son oncle, le marquis Michel Armand, travaillait à la réalisation du projet d'agrandissement du château. Elle avait beaucoup d'esprit, se voulait libre et indépendante. D'ailleurs, en 1783, elle se sépara de son mari et de leur fils de 15 mois, d'où sa présence ultérieure aux Perrais.

Arrivée à la quarantaine, elle construisit son « *chez soi* » à l'écart. Un vaste « *chez soi* » d'environ trois hectares et dont les bâtiments étaient le double de maintenant. Mais il est vrai qu'elle accueillait beaucoup chez elle. Les projets abondaient également. Ainsi, de pièce d'eau en pièce d'eau, ne finit-elle pas par assécher le lavoir communal !



Elle est morte en 1848 à l'âge de 91 ans, après avoir légué les Petits Perrais à la commune, mais à condition que le curé y soit installé gratuitement. Ce fut le presbytère jusqu'en 1905, date de la Séparation de l'Église et de l'État. (Lieu privé)



LE FOYER SAINT-THIBAULT

C'est une maison de retraite nichée dans la verdure. Le premier bâtiment apparu sur le cadastre avant 1844, était devenue en 1855 une école privée de filles. Le marquis de Broc était le fondateur ; il avait donné, à la congrégation des sœurs d'Evron, cette maison destinée à l'établissement, le mobilier ainsi qu'une rente pour le traitement des sœurs.

La maison, qui avait bien grandi, fut un hôpital annexe pendant la Guerre de 1914-1918, la marquise de Broc l'ayant aménagé pour recevoir des blessés en convalescence.

LE MANOIR DE LA CHEVALERIE

Il jouxte les Petits Perrais et le foyer Saint-Thibault. Ce lieu était déjà l'habitation d'une famille seigneuriale vers 1300. Il se mut en manoir au 16^e siècle, puis entra par héritage dans le domaine des seigneurs De Broc. En 1894, il fut joliment restauré et décoré en style Renaissance par le marquis Thibaut de Broc. (Lieu privé)

Cet espace du bas du bourg de Parigné-le-Pôlin où n'existait jadis que La Chevalerie se structure depuis 1800. Il va son chemin. Ainsi, pour le Pré Bignon, riche d'une biodiversité et déjà halte cavalière, un projet de petite zone humide est à l'étude.



Le Pré Bignon